

Massanes, le pays des violettes aimé de Florian

Célèbre pour sa fête qui, au mois de mars, saluait l'arrivée du printemps

■ Massanes, 161 hectares, 170 habitants, un peu à l'écart de la route nationale Alès-Montpellier, à 12 km de la capitale des Cévennes.

Village de la Gardonnenque, caché ou presque par les frondaisons derrière lesquelles on devine le château où Jean-Pierre Claris de Florian a séjourné, occupant la chambre bleue.

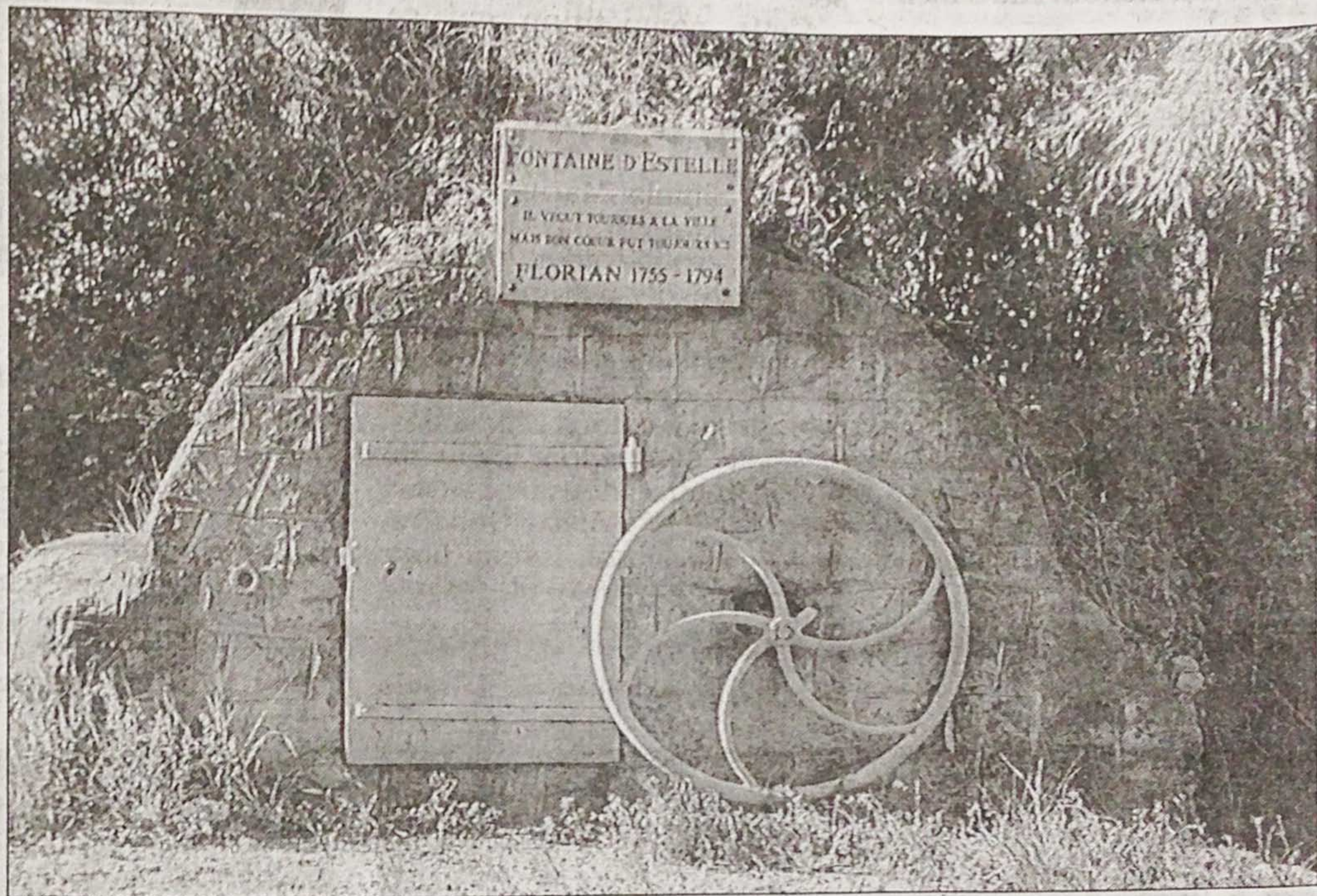
« Pour vivre heureux, vivons caché » a écrit le fabuliste dans « Le grillon ». Tel semble, de nos jours encore, la devise des habitants de Massanes où il fait bon vivre dans le calme de la campagne. Massanes, ses maisons de pierre, bien restaurées, sa place où se trouve toujours l'estrade sur laquelle prenaient place les musiciens pour la fête des violettes, a gardé son caractère d'autrefois.

Si Toulouse peut s'enorgueillir du titre de cité des violettes, Massanes n'a rien à envier à la grande ville des bords de la Garonne. Cette fleurette, au parfum subtil, que l'on qualifie de timide, est le symbole de Massanes. Elle émaillait, par milliers, de sa tendre couleur mauve, le vert

des prairies qui s'étendaient à l'entrée du village. Et quand approchait l'équinoxe de printemps, annonciateur des beaux jours, la jeunesse d'Alès et d'ailleurs, se donnait rendez-vous, pour la fête traditionnelle. On y accourait, à vélo ou en car, un dimanche de mars. Elle durait trois jours avec bals, manèges, course cycliste, concours

de pétanque, abrivado et bandido.

Beaucoup d'idylles se sont nouées, aux alentours de la fontaine des alisiers ! Fontaine dite des amoureux où Estelle et Némorin, les héros de la pastorale de Florian, venaient souvent. D'ailleurs, les anciens ont encore en mémoire, la roman-



La fontaine d'Estelle, ou fontaine des amoureux. Bergères et bergers s'y retrouvaient.

maraîchères et vergers.

Des violettes, on en trouve encore quelques-unes, en bordure des ruisseaux et sur les talus.

Massanes vivait autrefois au rythme de la vie paysanne. On comptait quelques propriétés importantes avec culture de la vigne, des céréales. C'était le cas de vieilles familles de souche, comme les Chapelier, les Lauze. On élevait le mouton et surtout la chèvre. Les pastourelles allaient garder leurs troupeaux, emportant leur ouvrage, tricot ou broderie, dans un grand sac de toile, un morceau de pain pour le goûter de quatre heures, avec un peu de chocolat ou un bout de fromage et « une fouillette », bouteille de demi-litre, fermée par un bouchon de porcelaine muni d'une rondelle de caoutchouc, renfermant de l'eau coupée de café noir.

Massanes vivait autrefois au rythme de la vie paysanne. On comptait quelques propriétés importantes avec culture de la vigne, des céréales. C'était le cas de vieilles familles de souche, comme les Chapelier, les Lauze. On élevait le mouton et surtout la chèvre. Les pastourelles allaient garder leurs troupeaux, empor-

tant leur ouvrage, tricot ou broderie, dans un grand sac de toile, un morceau de pain pour le goûter de quatre heures, avec un peu de chocolat ou un bout de fromage et « une fouillette », bouteille de demi-litre, fermée par un bouchon de porcelaine muni d'une rondelle de caoutchouc, renfermant de l'eau coupée de café noir.

« Le lait de chèvres, c'était pour la con-

ont toujours allés à la messe aux Tavernes. Par contre, le temple est situé en bordure de la route de Cassagnoles.

L'école, à deux classes autrefois, est aujourd'hui fermée. Les enfants sont scolarisés, tout à côté, aux Tavernes et empruntent chaque jour le car de transport scolaire.

Massanes, c'est la tranquillité, le charme de la campagne. Rien n'a changé, de ce côté là, depuis l'époque de Florian.

Autrefois, on trouvait une épicerie, celle de la route de Cassagnoles.

L'école, à deux classes autrefois, est aujourd'hui fermée. Les enfants sont scolarisés, tout à côté, aux Tavernes et empruntent chaque jour le car de transport scolaire.

Massanes, c'est la tranquillité, le charme de la campagne. Rien n'a changé, de ce côté là, depuis l'époque de Florian.

Autrefois, on trouvait une épicerie, celle de Mélanie Lauze et un débit de tabac tenu par M. Floutier. Aujourd'hui le village est desservi par les ambulants. Et puis on n'est pas loin d'Alès ! En bordure de la route nationale, on trouve un restaurant, « l'Hacienda » qui propose des promenades à cheval. A Massanes, il y a de vieilles familles. La doyenne,

Mme Elodie Fontanieu, 98 ans cette année, a toujours bon pied bon œil. C'es-

Estelle et Némorin, immortalisés par Florian